

# MeToo : «Que l'on passe de dénonciations individuelles à la prise de conscience du sexisme systémique», espère Sandrine Rousseau

Par Martin Lagrave

Publié il y a 5 heures,

Mis à jour il y a 2 heures

## Invitée de France 2, la députée écologiste est revenue sur le départ d'EELV de l'ancien secrétaire national du parti, Julien Bayou.

Les écologistes déchirés. À un mois des européennes, alors que la liste conduite par Marie Toussaint peine à décoller dans les sondages, les Verts sont de nouveau secoués par des turbulences internes. Invitée de France 2 ce jeudi 4 avril, Sandrine Rousseau est revenue sur le départ d'EELV de son ancien secrétaire national, Julien Bayou.

Ce mercredi 3 avril, le député Julien Bayou a annoncé quitter le parti et le groupe parlementaire. Sa décision est intervenue après le dépôt d'une plainte début mars par son ex-compagne qui l'accuse de «violences psychologiques». «*Je n'avais pas regretté la suspension à titre conservatoire, je pensais que c'était une bonne décision*», a indiqué Sandrine Rousseau qui a ensuite rappelé «*qu'il y a six femmes qui se sont exprimées dans un article de Reporterre, qu'une plainte a été déposée*».

Forte de cette décision, la parlementaire a exprimé sa volonté d'une évolution du mouvement MeToo : «*Ce que je voudrais dans le mouvement, c'est que l'on passe de dénonciations individuelles à la prise de conscience du sexisme systémique qui peut exister dans des organisations (...) parce qu'on ne peut pas se plaindre qu'il n'y a pas de femmes politiques et laisser ça s'installer*».

La démission de Julien Bayou vient clore une «*affaire*» commencée en octobre 2022 par la publication d'un article du magazine Reporterre recueillant les témoignages de plusieurs femmes (notamment d'anciennes militantes d'EELV) lui reprochant des faits de «*violences psychologiques*». «*Un avocat qui s'est penché sur les témoignages (...) disait que si des preuves étaient apportées à ce qui était annoncé dans le magazine, on pouvait parler de harcèlement moral aggravé de la tentative de suicide*», a abondé Sandrine Rousseau. «*On est dans un parti politique où les femmes ont toute leur place, le parti politique n'est pas un lieu de rencontre, c'est un lieu où l'ont fait de la politique*», a-t-elle conclu.

Interrogée sur l'autre polémique qui a secoué l'Assemblée nationale ce mercredi, Sandrine Rousseau a réclamé la démission du député (Renaissance) Quentin Bataillon de son poste de proutident de la commission d'enquête sur la TNT. Invité de «*Touche pas à mon poste*» («*TPMP* », C8) mardi 2 avril, le député de la Loire avait critiqué les travaux de sa commission et

le comportement de Yann Barthès lors de son audition devant cette dernière. *«Il faut absolument qu'il démissionne, je pense que c'est un piège qui a été tendu par Bolloré et Hanouna. Il est allé dans ce piège, est-ce qu'il l'a fait de manière naïve ou consciente, ça, je ne sais pas»*, a déploré Sandrine Rousseau.

Enfin, la députée a défendu la proposition de loi portée par son collègue Jérémie Jordanoff. Débattue ce jeudi à l'Assemblée, la «PPL» vise à supprimer l'article 49.3 de la Constitution. *«L'idée de supprimer le 49.3, c'est de remettre le parlement comme cœur battant de notre démocratie. De remplacer le 49.3 par l'obligation quand il y a un gouvernement qui est nommé de passer par un vote de confiance du parlement.»*

## La rédaction vous conseille

- **Européennes: derrière la dynamique Glucksmann, la bataille de ligne au PS**
- **Européennes: la bataille des petites listes vertes anti-EELV**
- **Européennes: l'écologiste Marie Toussaint déjà sous pression**

## Sujet

Sandrine Rousseau